HOMÉLIE 15 NOVEMBRE 2026

Nous avons des serviteurs auxquels leur maître confie des talents. Deux d'entre eux les font fructifier et les multiplient. Le troisième, cependant, par excès de prudence, enterre son talent de peur de le perdre. Lorsque le maître revient, ce serviteur prudent adopte une attitude défensive. Il accuse pratiquement son maître d'être exigeant et de « récolter là où il n'a pas semé », autrement dit, de réclamer davantage que ce qui lui revient. C'est donc par crainte qu'il a enfoui son talent. Mais le maître lui fait alors une simple remarque : il lui aurait suffi de déposer cet argent à la banque, et il aurait au moins rapporté des intérêts !

Ce passage peut facilement être mal interprété, comme s'il nous présentait un Dieu exigeant, qui serait déçu de nous si nous n'accomplissions pas certaines choses ou si nous ne répondions pas à toutes ses exigences. On pourrait alors l'imaginer comme une sorte de grand contremaître céleste, muni de son carnet, toujours prêt à nous prendre en faute. Mais quelle idée éloignée de la vérité !

Car quel est donc le message de l'Évangile, sinon de nous enseigner que le maître, c'est-à-dire Dieu, est celui qui nous donne les talents : tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes, et cela gratuitement, sans que nous l'ayons mérité. Les dons qu'Il nous fait ne sont pas un fardeau ; ils ne sont pas quelque chose qui exige de nous des efforts démesurés. Bien au contraire, ils portent du fruit d'eux-mêmes, pourvu que nous leur permettions de le faire.

La grâce que Dieu nous donne fonctionne un peu comme les intérêts composés. Si nous laissons Dieu investir en nous, si nous nous ouvrons à Lui, la sainteté grandira en nous, souvent même à notre insu, car Dieu agira à travers nous d'une manière qui dépasse tout ce que nous aurions pu imaginer. Et Dieu ne « récolte pas là où Il n'a pas semé » ; bien au contraire, Il récompense ceux qui se laissent transformer et qui permettent à cette croissance de s'accomplir, en leur confiant toujours davantage. Lorsque la récolte est abondante, Il sème encore plus largement. Seul celui qui, par crainte et par manque de confiance, enfouit son talent ne reçoit rien.

Nous sommes donc invités à nous rappeler une vérité toute simple de la vie spirituelle : la sainteté ne consiste pas à franchir une série d'obstacles ; elle n'est pas une liste de choses à cocher ; elle ne consiste pas à satisfaire à des exigences arbitraires que Dieu aurait établies pour nous. Nous ne sommes pas appelés à vivre dans la crainte, comme si nous devions constamment trembler à l'idée de commettre une faute et de subir ensuite la colère de Dieu.

La sainteté consiste plutôt à nous tourner vers Dieu avec amour et confiance, et à Lui permettre de guider notre vie selon son dessein providentiel. Certes, cela nous demande d'accomplir certaines choses : prier, recevoir fréquemment les sacrements, faire des sacrifices, aimer Dieu et notre prochain. Mais ces choses ne sont pas des fardeaux : elles sont des dons. Ce sont précisément elles qui nous conduisent à la véritable sainteté et qui nous permettent de devenir ceux que nous sommes appelés à être.

C'est seulement l'orgueil qui nous pousse à refuser la grâce de Dieu, par peur de ce qu'elle pourrait exiger de nous. Ainsi, nous enfouissons la grâce reçue au baptême et ne lui permettons jamais de porter du fruit dans le monde.

Aujourd'hui, nous sommes donc invités à nous rappeler que le Seigneur nous a confié de nombreux talents. Il nous a donné la vie, la santé, une famille et tant d'autres bienfaits, non pas parce que nous les aurions mérités de quelque manière que ce soit, mais parce que, dans son immense bonté, Il nous a librement appelés à l'existence.

Et même si, trop souvent, nous rejetons cet amour par le péché, Il nous a donné son propre Fils, qui est mort sur la Croix afin que nous puissions vivre. Non seulement nous ne méritons rien de tout cela, mais nous méritons en réalité le châtiment ; et pourtant, Dieu consent à ce sacrifice immense afin que nous puissions être pardonnés, relevés et élevés à une vie nouvelle dans la grâce, pour prendre part à l'amour divin.

Mais c'est tout particulièrement ici, à la messe, que nous prenons part à ce sacrifice et que nous recevons le don incomparable de l'Eucharistie : le Corps et le Sang du Christ, qui nourrissent nos âmes et nous rendent capables, jour après jour, semaine après semaine, année après année, de devenir des saints.

L'Eucharistie est véritablement ce don qui porte des fruits toujours plus abondants dans nos âmes. En demeurant dans l'état de grâce et en communiant au moins chaque semaine, la vie divine qui est en nous grandit de manière exponentielle. Elle nous rend ainsi capables d'accomplir des actes d'amour toujours plus grands, et de progresser à la fois dans la sainteté et dans le bonheur que Dieu veut pour nous.